

Homélie du deuxième dimanche de l'Avent (dimanche 10 décembre 2023)

« **Consolez, consolez mon peuple...** » : la liturgie de la Parole de ce deuxième dimanche de l'Avent s'ouvre par ces mots qui nous touchent au plus profond de nous-mêmes. Nous vivons dans un monde où règne la violence avec toutes ces guerres interminables et ces oppressions et persécutions barbares. Notre monde et nous-mêmes avons soif d'une parole de consolation et de paix. Le Seigneur n'abandonne pas son peuple. Il prend l'initiative de venir vers nous. Telle est la bonne nouvelle de ce dimanche. Le temps du châtement est achevé. Nous n'en sommes plus là. C'est maintenant le temps de l'espérance. Le Seigneur a pardonné les péchés de son peuple et va révéler sa gloire. En ce temps d'Avent, il s'agit pour nous de préparer le retour du Christ et sa venue proche dans le mystère de Noël, que nous célébrerons dans trois semaines.

Nous aspirons à un monde plus juste, plus fraternel, plus chaleureux. C'est légitime et cela est possible. Cela dépend de nous. Jean Baptiste en a convaincu les gens de la Judée « qui avouaient leurs péchés ». Pourquoi pas nous ? Nous écoutons en ce dimanche la voix de Jean Baptiste, messenger qui marche devant le Messie : « **Préparez les chemins du Seigneur, rendez droits ses sentiers.** » Ces mots sont l'application des prophéties d'Isaïe dans la première lecture : « **Une voix proclame : dans le désert, préparez le chemin du Seigneur, tracez droit une route pour notre Dieu... Voici votre Dieu, voici le Seigneur Dieu.** »

Jean n'est que le précurseur. Derrière lui vient un autre, à qui saint Marc donne les titres uniques de Christ et Fils de Dieu. Le baptême de Jean n'est qu'un baptême d'eau. Cela veut dire qu'il a préparé les cœurs en les appelant à la conversion. Le baptême de l'eau est signe porteur d'une réelle conversion. Jean est précurseur, il marche devant. Il ose et choque ses auditeurs et dénonce leurs comportements tordus. Il faut oser une autre manière de vivre pour accueillir le Christ, Fils de Dieu. Se débarrasser de toutes impuretés qui déshumanisent, se laver à l'eau du fleuve pour signifier l'accueil du neuf, une fois débarrassé de toutes les scories.

Le temps de l'Avent nous prépare à accueillir d'une manière particulière Dieu qui s'est fait homme en prenant notre condition en la personne de Jésus. La toute première phrase de l'Évangile de saint Marc que nous méditons aujourd'hui en dit long sur l'identité de Jésus. D'emblée, une annonce forte et décisive : « **Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu** » ! Cet homme qui s'appelle Jésus est l'envoyé de Dieu. Il est Christ, marqué par l'onction divine. Il est Fils de Dieu, en lui, Dieu se dit et révèle sa présence au milieu des hommes. Tout son être et tout son programme y sont dits.

Dans l'Église d'aujourd'hui, il faut, comme au début, proclamer ce qui fait l'originalité du chrétien : la foi en Jésus, Christ et Fils de Dieu. Si nous voulons connaître un peu mieux Jésus, pendant cette nouvelle année liturgique, lisons l'évangile de saint Marc. Il nous y montre qui est ce Jésus que nous suivons. Bonne route vers Noël à tous. Amen.

Théo RANDRIAMAHENINA